

REQUIEM FOR A COLONNA

vendredi, 3 novembre 2006 | par **Xavier Monnier**

Hommage à un paisible retraité corse, fauché dans la fleur de l'âge au volant de sa voiture, sur les sinueuses routes de l'île de Beauté.

Ancien de la French connection, mythique équipée mafieuse corse, parrain désigné de l'île de Beauté par un rapport de mission parlementaire présidée par Jean Glavany en 1998, feu Jean-Baptiste Colonna, dit Jean-Jé, était un homme humble et modeste.

Le natif de Pila-Canale s'est toujours présenté comme l'honnête salarié de la supérette de sa femme, qui dans sa jeunesse, pêcha durement pour venger son père en déssoudant lui-même les meurtiers présumés de son père.

Dès les années 70 pourtant, Jean-Jé a intéressé les services de police. Et pas n'importe quel poulet ! La SRPJ de Marseille et plus particulièrement sa section stupéfiants, alors sous la coupe du célèbre commissaire Lucien Aimé-Blanc.

Le compte-rendu d'enquête sur commission rogatoire, daté du 11 février 1975 et que Bakchich publie in extenso, détaille par le menu un convoi d'héroïne vers les Etats-Unis. Au passage apparaît le nom de « *Jean-Baptiste Colonna, dit Jean-Jérôme ou Jean-Jé, né le 24 janvier 1939 à Sartène (Corse)* ». Sans doute un homonyme.

« *Les premières investigations, décrit le commissaire Aimé Blanc, ont permis d'identifier Paul Pajanacci comme étant le fournisseur des quantités élevées de stupéfiants[...], ses associés n'étant autres que Vincent Colonna d'Istria, Jean Baptiste Colonna et Alexandre Colonna d'Ornano, triplette colonnesque chargée de surveiller le déroulement des opérations, de rapatrier l'argent d'Amérique* ».

Et l'enquêteur de préciser que « *la majorité des individus mis en cause sont véritablement des trafiquants internationaux, connus et repertoriés par les différents services spécialisés, qu'ils soient américains, français ou autres.* »

Malgré ces précisions, « Jean-Jé » ne passera que quelques mois en prison. Et son nom fut étrangement rayé du fichier du grand banditisme, en 2001. Entouré des réseaux Pasqua, du monde des jeux corsafriain (Tomi-Feliciaggi) et de ses amis de l'assemblée territoriale, l'homme qui ne voulait être parrain, a mené une vie paisible, loin des tourments judiciaire. Et s'est éteint mercredi, sans jamais plus être inquiété par les services de police.

Lundi, dès 12 heures, Bakchich offrira à ses lecteurs un aperçu des dernières semaines de vie de Jean-Jé, **le dernier empereur**

En visitant notre site Internet, vous pourrez télécharger ces documents :

- Doc : Colonna (1), (JPG - 46.2 ko)
- Doc : Colonna (2), (JPG - 87.2 ko)
- Doc : Colonna (3), (JPG - 74 ko)
- Doc : Colonna (4), (JPG - 85.4 ko)
- Doc : Colonna (5), (JPG - 84.7 ko)
- Doc : Colonna (6), (JPG - 73.6 ko)